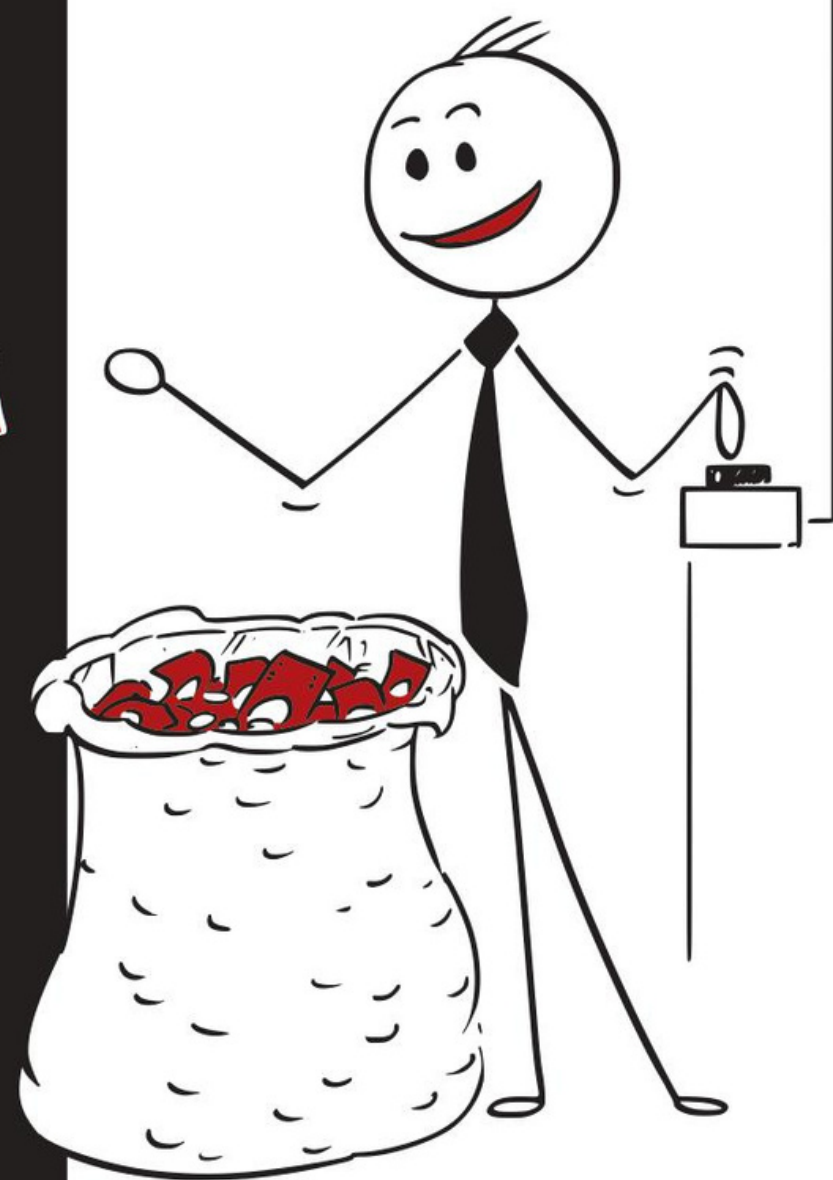
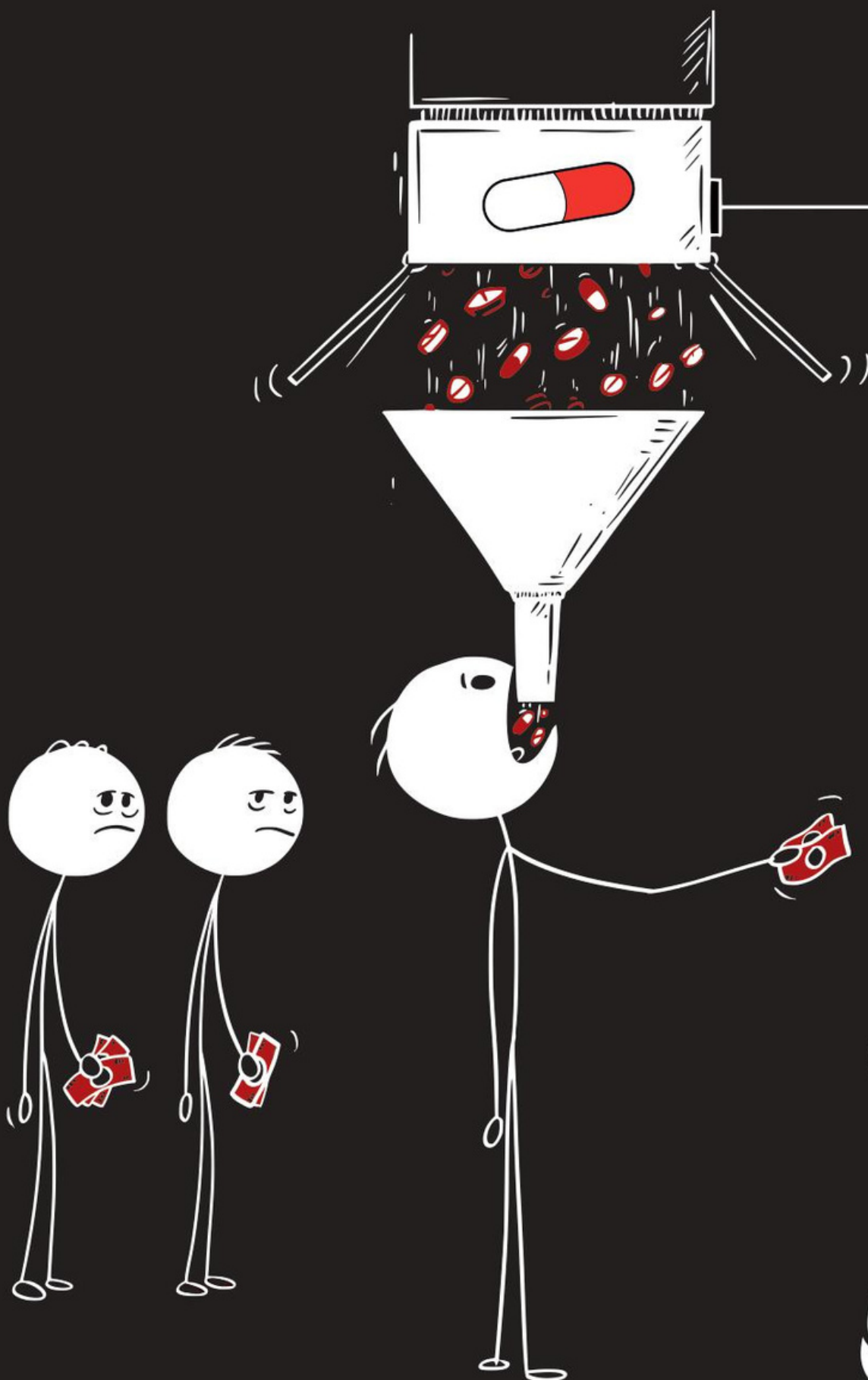


Profit Sur Ordonnance

**Candidature Prix
Incandescences
2023
section Spectacles**



Sommaire

Quelques mots sur la compagnie Mange et Tais-toi	p.3
Résumé de la pièce "Profit sur Ordonnance"	p.4
Note d'intention de l'auteure	p.5
Extraits	p.6/8
La mise en scène et photos	p.9/11
L'équipe	p.12/13
Fiche technique	p.14
La pièce éditée	p.15
Contacts	p.16

La compagnie

NE PAS AVOIR SA LANGUE DANS SA POCHE ET EVITER LE POLIQUEMENT CORRECT

La compagnie Mange et Tais-toi est créée en Octobre 2017. C'est une compagnie professionnelle, installée dans le 1er arrondissement de Lyon.

NE PAS AVOIR SA LANGUE DANS SA POCHE et ÉVITER LE POLITIQUEMENT CORRECT sont les maîtres mots de la compagnie. Ne plus être spectateurs de nos vies mais de vrais acteurs. Cela commence par une véritable prise de conscience via des œuvres théâtrales engagées et caustiques.

Elle veut :

- Apporter une réflexion sur notre société
- Dévoiler les dessous des systèmes politiques et/ou économiques
- Sensibiliser les gens sur des problématiques quotidiennes
- Révéler certaines pratiques

Ses créations interrogent notre rapport à la société, au monde et nos rapports humains.

Ses créations :

- La première création ***Profit sur ordonnance*** écrite par Lindsay BARRALON, et publiée par la maison d'Édition "Les Editions de la Lanterne", porte sur l'impact des médicaments et la manipulation exercée par l'industrie pharmaceutique. Inspirée de données réelles, dans une scénographie épurée et esthétique, cette pièce met en lumière un véritable labyrinthe entre argent et serment d'Hippocrate à travers le parcours d'un médecin qui se questionne sur notre système de santé. Scandale sanitaire dévoilé, fiction inquiétante ou comédie grinçante; une chose est sûre : cette pièce ne laisse pas les spectateurs indifférents.
- La deuxième création ***Maman c'est quoi une Culottée?*** est l'adaptation de la célèbre BD Les Culottées, Tome 2 de Pénélope Bagieu. Avec la volonté de mettre en exergue des problèmes sociétaux, la pièce aborde avec punch diverses thématiques en lien avec les Femmes avec un grand « F » : l'égalité filles-garçons, le parcours de femmes dans l'Histoire, les droits des femmes, mais aussi la difficulté pour une jeune (pré)-adolescente de choisir son orientation professionnelle. Autant d'exemples qui illustrent parfaitement les difficultés et inégalités que celles-ci rencontreront au cours de leur vie mais également autant de modèles de femmes d'hier et d'aujourd'hui qui ont fait avancer les choses par leur énergie, leur passion et leur conviction.
- La troisième création en cours s'intitule ***L'(A)utre (I)réel***, écrite par Lindsay BARRALON, raconte l'histoire Une femme confrontée à sa solitude quotidienne, au stress de la société, s'aperçoit qu'elle ne croit plus en l'être l'humain. Un jour, elle décide de s'acheter un robot de compagnie. Avec l'intelligence artificielle, le pouvoir de ce nouvel objet domestique de contenir certaines parties d'elle-même devient réel. Entre projections de ses émotions et de ses souvenirs sur son "nouvel ami", sans oublier ses discussions avec lui, on découvre l'intimité et la relation empathique que nous pourrions avoir avec un robot. Un autre jour, elle décide de l'offrir à sa mère. Une autre génération, une autre utilisation, une autre dépendance...*Et si le robot est vécu tel un prolongement technologique d'une société qui aurait perdu son âme...*

Résumé

Profit sur Ordonnance

Avez-vous déjà compté les boîtes de médicaments dans votre armoire ?

Je suis malaaaaadeeee

Mal au ventre ? Prends une pilule. Mal à la tête ? Prends une pilule. Mal au pied ? Prends une pilule. Mal au cœur ? Prends une pilule. Dépression ? Prends toute la boîte (mais pas d'un coup). Médecins, labos, industries, patients... La médication, au XXIe siècle, tout le monde y trouve son compte... Et en tout premier lieu, notre mal de vivre. Un spectacle pour tous ceux qui ne vont nulle part sans trousse à pharmacie, qui traite d'un monde médical déshumanisé, non sans un ton... Caustique.

Note d'intention de l'auteure

Est-ce que vous avez déjà compté les boîtes de médicaments dans votre armoire ? Moi, oui. 52 boîtes !

Face à la sur-prescription de médicaments pas toujours utiles, j'ai voulu questionner le système médical parfois dangereux dans lequel nous vivons. Pourquoi ne nous laisse-t-on pas plonger dans la dépression, toucher le fond pour pouvoir remonter ? Pourquoi courons-nous chez le médecin dès la moindre douleur ou inquiétude ? Comment le personnel médical peut se retrouver enfermé dans cette machination pharmaceutique ?

Cette pièce veut lever le voile sur la corruption et la manipulation qui font fonctionner le système médical.

Le Français est, on le sait, le premier consommateur au monde de tranquillisants, somnifères et antidépresseurs. Chaque prise de médicaments nous tue un peu plus. La douleur est étouffée par des calmants, les angoisses sont endormies par des somnifères... On médicalise nos émotions et notre existence même. Jusqu'où va-t-on aller ? Allons-nous devenir des pantins inertes et drogués au point de ne plus parvenir à donner du sens à notre existence ?

Profit sur ordonnance c'est aussi dévoiler la manipulation de notre société où le pouvoir et l'appât du gain sont primordiaux. Pourquoi sommes-nous si dépendants ? Quel rôle l'industrie pharmaceutique joue-t-elle là-dedans ? Car c'est bien cela dont il s'agit. C'est même le cœur du problème : l'influence de la société où le culte de la santé parfaite nous fait perdre la tête. Nous sommes envahis par l'angoisse et l'inquiétude d'être malade car on joue sur nos peurs et on cultive notre mal de vivre.

Tout au long de cette œuvre je me suis penchée sur cette question qui nous taraude tous :
« que reste-t-il de notre humanité dans ce monde ?... Ce monde dirigé par l'argent ».

J'ai décidé de traiter ce sujet dense et « préoccupant » avec une pointe d'humour. Le ton de la pièce se veut caustique mais également authentique. Pour que chacun se reconnaisse et que le public prenne conscience de cette problématique, j'ai écrit en me rapprochant au maximum de la réalité et en recréant le quotidien du personnel médical, des patients, des Hommes tout simplement.

Le mot de la compagnie :

Nous ne prétendons pas apporter de solutions. Nous souhaitons montrer la facilité que nous avons à nous réfugier dans la prise de médicaments mais aussi pourquoi nous en sommes arrivés là. Pourquoi se précipiter chez le médecin dès la moindre peur, douleur, chagrin ou problème sexuel ? Le marché du mal de vivre est bel et bien là. On assiste à un phénomène de « sur-médicalisation », de « sur-diagnostic » et « sur-prescription » jusqu'à la « fabrication » de maladies. Il nous semble important de questionner le public sur ce système dans lequel patients, médecins, autorités sanitaires, évoluent et se laissent parfois influencer par les industriels.

Cette pièce a été écrite en 2017 et a joué plusieurs fois mais pas encore depuis la période Covid et la crise sanitaire que nous venons de vivre. Persuadée qu'elle résonnera au fond de chacun puisque nous avons tous été récemment confrontés à notre système médical, il est temps que Profit sur Ordonnance revoie le jour.

Extraits

Extrait 1 : Partie 2 – Scène 5

Le patient 1 et la patiente 4 sont assis dans la salle d'attente du médecin. Simultanément, le médecin discute dans son cabinet avec la représentante du laboratoire Cétimox.

PATIENT 1

Il tapote nerveusement sur son téléphone.

Oh putain, non, non, non ! Oh non!

PATIENTE 4

Chut !

PATIENT 1

Excusez-moi. J'ai plus de batterie. Putain, j'ai plus de batterie !

PATIENTE 4

Vous savez, faut pas s'énerver pour ça ! Y'a plus grave dans la vie. Moi mon fils de sept ans est hyperactif et il peut devenir un délinquant sexuel plus tard. Alors vos problèmes de batterie, on s'en tape le bananier !

REPRESENTANTE DU LABORATOIRE CETIMOX

Cocotier, pas bananier.

PATIENTE 4

Quoi ?

PATIENT 1

C'est cocotier, pas bananier. On s'en tape le cocotier, pas : on s'en tape le bananier.

PATIENTE 4

Est-ce que c'est vraiment important ?

PATIENT 1

Oui, les mots sont importants, sinon ça n'a plus de sens. Plus rien n'a de sens. Excusez-moi, vous n'avez pas un chargeur ?

PATIENTE 4

Monsieur, vous m'enquiquinez à la fin avec votre téléphone !

PATIENT 1

Mais c'est très important. Je fais de l'hypertension et je ne peux pas aller sur mon application et suivre ma tension. Et il le faut. Ça fait déjà une heure et demie, et je dois mesurer toutes les heures. Oui, toutes les heures.

PATIENTE 4

Vous savez... Je ne suis pas sûre que ce soit bon pour votre tension de mesurer votre tension toutes les heures. Temps. Bon, je comprends. Je ne savais pas, vraiment navrée. Écoutez, moi je n'ai pas de téléphone. Rien qui envoie des ondes en fait. C'est vraiment trop mauvais pour la santé tous ces petits objets.

PATIENT 1

C'est la catastrophe !

Extraits

PATIENTE 4

Calmez-vous. Surtout, calmez-vous ! Vous savez, on est dans la salle d'attente du médecin, et pas dans une jungle, entourés de cannibales. Donc en théorie il ne peut rien vous arriver de bien méchant.

Dans le cabinet du médecin.

MEDECIN

Encore un nouveau médicament pour la dépression ?

REPRESENTANTE DU LABORATOIRE CETIMOX

Oui, vous savez, la science ne nous attend pas.

Extrait 2 : Partie 2, scène 7

A la commission du DSM V, les experts toujours en pourparlers. Leur nez se transforme en bec.

PSYCHIATRE 1

« La question « au bout de combien de temps... ? ». Nous ne sommes pas obligés de supprimer le critère du deuil. Selon vous, combien de temps est-il nécessaire pour que ces symptômes disparaissent naturellement après un deuil ?

NEUROCHIRURGIEN

2 mois, c'est bien !

PSYCHIATRE 3

Si on parle d'envies suicidaire et d'insomnies, je dirais moins. Le sommeil est un besoin vital, on le sait. Et on ne va pas attendre que le malade rejoigne le défunt dans la tombe non plus.

PSYCHIATRE 1

Au psychiatre 3.

C'est bon on a compris.

PSYCHIATRE 3

Non je crois que vous n'avez pas compris... Pourquoi le deuil primerait sur un divorce ou un trauma majeur tel qu'une agression sexuelle ?

NEUROCHIRURGIEN

La vie. Juste la vie.

PSYCHIATRE 2

Je pense aussi qu'il faut exclure le deuil. D'autres facteurs sont aussi importants et peuvent provoquer des dépressions.

NEUROCHIRURGIEN

Comme quoi ?

PSYCHIATRE 2

Il l'a dit. Le viol, ou encore les conséquences psychologiques d'un cancer par exemple.

Extraits

PSYCHIATRE 3

Et puis on sait tous que la dépression associée au deuil a tendance à survenir chez des personnes présentant d'autres types de vulnérabilité aux troubles dépressifs.

NEUROCHIRUGIEN

Oui ce sont des vulnérabilités aux troubles dépressifs. DES VULNERABILITES !

PSYCHIATRE 1

Bon je propose qu'on vote. Qui vote pour supprimer le critère du deuil. ? *Tous lèvent la main sauf le neurochirurgien.* Très bien.

NEUROCHIRUGIEN

Cela signifie qu'on ne prend plus en compte la phase de 2 mois de deuil pour considérer la personne comme dépressive.

PSYCHIATRE 1

C'est ça.

NEUROCHIRUGIEN

Autrement dit on diagnostique une personne dépressive même si elle a subi un deuil il y a moins de 2 mois.

PSYCHIATRE 1

C'est ça.

NEUROCHIRUGIEN

Donc étant donné que le trouble dépressif est caractérisé par des épisodes délimités d'une durée d'au moins 2 semaines, une personne qui a perdu quelqu'un pourra être considérée comme dépressive à partir de 15 jours.

TOUS

(sauf le neurochirurgien)

C'est ça.

Extrait 3 : Partie 2, scène 8

En aparté dans un espace neutre. La patiente 3 est-elle chez elle ou ailleurs ? On ne sait pas vraiment.

PATIENTE 3

La dépression tant qu'on ne l'a pas vécu, on ne sait pas ce que c'est. Se lever le matin avec une fatigue déjà présente, prendre sa douche au ralenti, se remettre en pyjama, manger son plat de coquillettes froides avec des pensées suicidaires, faire sa sieste en pensant que ça va passer en se réveillant, regarder des séries pour vivre sa vie par procuration, se dire qu'on est l'héroïne ou le héros et que les acteurs sont nos amis, prendre ses médicaments qui anesthésient son cerveau, manger le reste de coquillettes séchées dans l'assiette parce que c'était trop dur, trop loin de la ranger dans ce frigo vide, puis se recoucher et recommencer jour après jour le même tour de manège. Du lit au canapé, du canapé au lit. Ça n'en finit pas. Toujours les mêmes pensées, les mêmes questions qui ne nous quittent pas, jamais. Et regarder cette putain d'aiguille qui n'avance pas sur cette horloge Ikea beaucoup trop grosse. Tic tac, tic tac. Quand les secondes ressemblent à des minutes. Ce temps qui nous rappelle qu'on perd du temps. Ce temps qui nous rappelle le temps d'avant. Ce temps futur qu'on espère moins pire.

La mise en scène et photos

4 comédiens pour une trentaine de personnages. C'est une croisée des personnages, des destins autour de ce « monde médicamenteux ».

Une succession de tableaux faisant voyager entre fiction et réalité.

La pièce se veut très réaliste puisqu'elle est basée sur des données réelles et un système de notre quotidien. L'écriture de cette œuvre est inspirée d'ouvrages littéraires, d'articles spécialisés dans le domaine de la santé, de reportages sur les médicaments, d'une série documentaire LSD sur France Culture de la plante au médicament, mais également de témoignages auprès du personnel médical.

C'est pourquoi nous voulons apporter une touche d'humour dans certaines scènes en créant des situations parfois absurdes avec des espaces temps et lieux qui se juxtaposent. Il est important que le public voyage et explore la frontière entre le réel et l'irréel, entre la fiction et la réalité ; important qu'il passe d'une scène à l'autre sans qu'il le remarque et ce grâce à des transitions fluides, dynamiques et sans NOIR.

Tout cela pour rendre compte de cette « toile d'araignée » qu'est notre système médical.

Une scénographie blanche, épurée et aseptisée, modulable en fonction des jeux de lumières

Le public est plongé d'emblée dans « cette boîte blanche » : des toiles cirées qui tapissent les murs et recouvrent les sols de la scène afin de retranscrire au mieux ce système médical aseptisé et froid. Tellement froid qu'un patient est un patient comme un autre, où tous portent une tenue neutre : mêmes pantalons gris, mêmes tee-shirt gris, même chaussures grises. Les psychiatres, ces fabricants de maladies, entraînent les spectateurs dans une autre dimension assez troublante par leurs capes noires et masques à becs d'oiseaux, tels « les médecins-becs » en référence aux médecins de peste du XIVème siècle.

C'est grâce à ce décor blanc et aseptisé que la lumière joue avec les contrastes. Elle est parfois chaleureuse dans les passages relatifs à la vie quotidienne et plutôt froide pour les moments liés à la médecine.

Un univers sonore et musical

Un travail des voix-off a été effectuée en studio afin d'apporter un relief et un décalage à la pièce. Martin Drozd, musicien professionnel est créateur de l'habillage musical et sonore de la pièce.

La durée

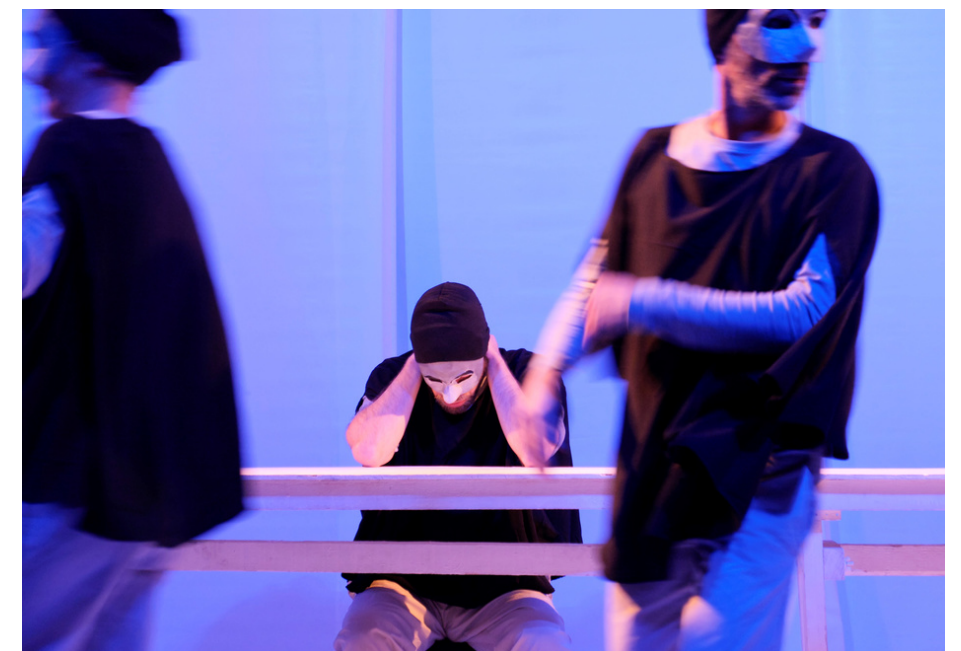
1h15.



La mise en scène et photos



La mise en scène et photos



L'équipe

Frédéric Guittet, comédien



Sa rencontre avec Jean-Renaud Garcia, son « mentor » l'aidera à réaliser son rêve d'être comédien. Il débute une longue période de travail sous la direction de Jean-Paul Rolin, Jango Edwards , Ugo Ugolini... et sillonne les routes de France, avec ses différents spectacles, faisant dernièrement escale au Festival d'Avignon avec « l'homme seul ».

Pourquoi il joue dans Profit sur ordonnance :

« De la malbouffe aux traitements médicamenteux à vie, des mutuelles qui augmentent à la couverture maladie qui s'amenuise, la sensation que ce qui se passe est une magnifique organisation économique ou l'un des enjeux principaux est l'industrie de la santé. En parler sur scène devient le début d'une réflexion collective.»

Karine Vuillermoz, comédienne



Formée dans les conservatoires de Perpignan et de Paris, elle aborde le Clown avec D.Chevalier et le théâtre contemporain avec notamment Eric Vigner, et Joël Pommerat. Riche de ses expériences, elle gardera un goût pour l'aventure théâtrale, les lieux insolites et les comédiens en nombre sur le plateau. Aimant mêler la danse, le chant, au théâtre, elle explorera aussi le monde de la marionnette, du masque et du cinéma. Elle crée sa compagnie et joue des spectacles marqués par la transversalité.

Pourquoi elle joue dans Profit sur ordonnance :

« La rencontre avec le sujet, les labos, le pouvoir des lobbies, l'idée d'aborder le sujet sous l'angle de la comédie et enfin l'envie d'accompagner Lindsay, femme pleine d'énergie dans sa naissance en tant qu'auteur.e/trice comme on voudra... »

Yann Ducruet, comédien



Après sa maîtrise des Arts du spectacle, mention études théâtrales, à Lyon, il travaille sur la dramaturgie contemporaine avec Soulay Thiâ'nguel, et Frank Berthier. Il crée ensuite sa compagnie le Monstrueux Théâtre Bam. Le succès du feuilleton théâtral « Le plus vieux métier du monde » sera le tremplin de sa carrière. Il joue dans plusieurs compagnies comme la compagnie Thespis, la compagnie les Asphodèles et également au Théâtre de Vienne.

Pourquoi il joue dans Profit sur ordonnance :

« Il est important de prendre conscience que nous vivons réellement dans un monde où le profit de quelques-uns est plus important que la santé de tous. Pourquoi tolérons-nous la lucrativité des services de santé ?»

L'équipe

Séverine Puel, comédienne



Séverine Puel débute au théâtre de l'Oseraie à Lyon. Elle travaillera les auteurs contemporains avec le Théâtre Mobile, puis le répertoire classique avec Théâtre en Marge et le théâtre de rue avec la compagnie Skémée. Elle est aussi metteuse en scène et initie les étudiants de l'université Lyon III au Théâtre Forum.

Pourquoi elle joue dans **Profit sur ordonnance** :

« Le théâtre est pour moi un chemin de culture et de découverte d'auteurs et de littérature. Mais il est aussi une parole d'aujourd'hui, du monde dans lequel nous nous réveillons chaque jour. Une parole qui provoque et qui réfléchit. L'écriture d'une jeune autrice sur un sujet très politique m'a séduite, j'ai eu envie de participer à l'aventure. »

Lindsay Barralon, auteure, metteuse en scène



Sa rencontre avec Christian Taponard et Marion Guénal il y'a 8 ans au Théâtre des Asphodèles, alliant analyse dramaturgique et travail corporel autour d'une pièce tragi-comédie sur le thème de la famille, a été révélatrice. Après un cycle au conservatoire de l'Iris, elle se lance dans l'écriture et la mise en scène de sa première création **"Profit sur ordonnance"** en 2017 et affirme sa volonté de faire voir le jour à une pièce de théâtre engagée avec un ton caustique. Elle s'entoure de comédiens expérimentés qui contribuent à la naissance de ce projet à la ligne esthétique originale et une structure dramatique percutante. Parallèlement, elle joue dans plusieurs compagnies comme le Lien Théâtre et explore différents genres. Sa curiosité l'emmène toujours plus loin. Elle fera alors la rencontre de Marcus Borja qui lui fera traverser pièce à mi-chemin entre tragédie et drame domestique où la mère tue son propre fils, dans un univers très onirique et polyphonique, le tout accompagné d'un musicien en live. Après avoir adapté la BD Les Culottées de Pénélope Bagieu, elle décide de se relancer dans l'écriture d'un projet murement réfléchi dans l'ère du temps : l'intelligence artificielle.

Agnès Envain, créatrice lumière et régisseuse du spectacle

Depuis 2010, elle se spécialise dans le théâtre en tant que régisseuse et créatrice lumière. Elle accompagne différentes compagnies de Rhône-Alpes, comme La Bande à Mandrin, Le Théâtre en Pierre dorées, ou le compagnie du Vieux Singe. Par intermittence, elle travaille également avec le TNP.

En 2016, elle a collaboré à Mayotte avec AriArt, une compagnie locale développant le théâtre sur le territoire mahorais. Elle était en charge d'accueillir techniquement des spectacles de tout l'océan indien.

En 2017, elle intègre la compagnie Mange et Tais-toi dès la première création.

Fiche technique

Plateau

Dimensions minimums : 6x4m

Hauteur minimale sous grill : 3m

Coulisse de 2x3m de préférence à jardin.

Le décor est un ensemble de lés de toiles cirées blanches accrochées au grill, formant une boîte blanche à l'allemande. Le sol est lui aussi recouvert de toiles cirées. Il y a aussi 2 tables et 4 tabourets à roulettes, sans cesse en mouvement durant le spectacle, d'où l'importance d'avoir un sol lisse et plat.

Son

Un système de façade adaptée à la salle.

1 SM 58 en coulisse.

La compagnie apporte aussi un ordinateur pour la musique.

Lumière

11 PC 1kW

4 PAR LED

4 PAR 64

2 cycliodes 1000W

2 découpes type 614.

1 F1

15 lignes graduées

Le plan de feu est adapté pour chaque salle.

Planning et personnel demandé

Installation et réglages lumière et son : 4h avec un technicien d'accueil + 2 heures pour la scénographie.

Loges

Prévoir une loge pour 4 comédiens, avec miroir.

Toutes ces données techniques peuvent être adaptées selon les lieux.

La pièce éditée

Edition de la pièce

La pièce Profit sur ordonnance a été éditée en Novembre 2018 par les Éditions de la Lanterne





Contacts

www.mangeettais-toi.org

06 99 78 76 16